Oldenlandia (Rubiacées) nouveau du Sénégal,

PAR M. J. TROCHAIN.

Parmi les échantillons botaniques que j'ai rapportés d'un voyage d'études au Sénégal se trouve une Rubiacée du genre *Oldenlandia* Plum. qui paraît n'avoir jamais été décrite. Sa faible taille, 2,5 cm., peut expliquer que jusqu'ici elle ait échappé aux nombreux botanistes ou collecteurs qui ont circulé dans cette région d'Afrique.

J'ai récolté cette plante naine en Basse-Casamance, près de Ziguinchor, le 5 février 1931. Elle figure dans mon Herbier sous le numéro 1536.

D'après sa taille je la nommerai **Oldenlandia parva** J. Trochain sp. nov.

Planla bisannua, cespilosa, 2,5 cm. alla. Caulis prima lignosa, caulis secondæ herbaceæ vel basi sublignosæ.

Radix lignosa, simplex, 8 cm. longa. Caulis nodis inflala, vix scabra. Ramuli erecti, simplices vel obscure semel divaricati. Folia linearia, subssessilia, opposita, basi et apice atlenuala, interdum breviter acuminala, hispida, in sicco longiludiner plicala, marginibus scariosis, 5-10 mm. longa \times 1-2 mm. lata. Nervus conspicuus. Raphidi subtus numerosi. Stipulæ basi folii connalæ in brevi vagina membranacea, 2-3 setis 2 mm. longis desila.

Flores parvi letrameri, solilarii, axillares vel subterminales. Pédicellus glabrus 2-3 mm. longus, post anthesim accrescens usque ad 7 mm.

Calyx obconica-oblongus, subcoriaceus, raphidis numerosis obtectus dentibus 4 æqualibus, lanceolalis, æquantibus vel superantibus tubasse, margine setigera el scariosa.

Corolla alba, subrolacea, caduca, fauce glabra, lobis 4 obtusis, equalibus, valvatis.

Stamina et stylus includi; sligmala bifida.

Capsula subglobosa paullo compressa lateraliter, sero laculicida, 3 mm. in diametro. Semina parva, numerosa, obscure trigona.

Oldenlandia parva croît dans les terrains sablonneux, non inondables, des rives du fleuve Casamance. L'échantillon type, en fleurs et fruits, provient d'une jachère couverte de *Crotalaria*. Son système radiculaire, relativement puissant, s'enfonçant dans un sol humide par suite des infiltrations de la rivière, permet peut-être

Bulletin du Muséum, 2e s., t. IV, no 5, 1932.

d'expliquer sa floraison et sa fructification tardives. En effet, les pluies, dans la région de Ziguinchor, ne commencent pas avant le mois de mai, et se terminent au mois de novembre. La phase de

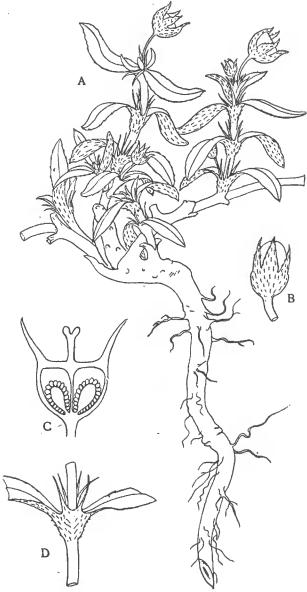


Fig. 1. — Oldenlandia parva J. Trochain sp. nov. A. Plante entière grossie 2 fois. B. Bouton floral, avec calice riche en raphides, grossi 8 fois. C. Coupe longitudinale de la fleur fécondée (la corolle est caduque), grossie 8 fois. D. Fragment de tige, montrant la disposition des feuilles et des stipules.

repos végétatif doit être alors réduite à un court laps de temps, avant le début de l'hivernage. Au point de vue type biologique, cet *Oldenlandia* est un Hémicryptophyte, alors que la plupart des autres espèces de ce genre sont des Thérophytes.

Oldenlandia parva, par sa corolle subrotacée fait partie de la section Euoldenlandia de Boissier (Fl. Or., III, p. 11, 1875) qui ne comprenait que deux espèces : O. capensis Thaub. et O. hedyotoïdes Boiss., représentées dans l'Herbier d'Afrique occidentale du Muséum, revu tout récemment par M. F. Pellegrin.

Oldenlandia parva se distingue de O. capensis par sa taille (2,5 contre 10 à 22 centimètres), par ses fleurs axillaires isolées (bien que paraissant réunies par deux à l'extrémité des rameaux par suite du rapprochement des entre-nœuds terminaux), à gorge glabre, par ses longs pédicelles (surtout lors de la fructification) et par ses rameaux non tétragones.

Par sa capsule tardivement déhiscente, par son calice divisé en quatre dents, et non, secondairement, en huit, par ses rameaux lisses et ses fleurs solitaires, on ne peut pas non plus l'assimiler à O. hedyotoïdes Boiss.

Par contre, les affinités avec O. tenuissima Hiern, décrit dans l'ouvrage de Oliver: Flora Tropical Africa (t. III, p. 61) sont plus étroites. Malheureusement nous n'avons pu voir l'exsiccata de Kirk, correspondant à la diagnose. Les seules différences résident dans la forme de la corolle et des feuilles, dans le port général de la plante et dans sa biologie. C. tenuissima Hiern, ainsi que l'indique son nom, est une plante grêle et annuelle (= very slender annual, about an inch high...), à corolle infundibuliforme, à feuilles supérieures et inférieures subspatulées alors que O. parva, quoique naine, est vigoureuse. L'échantillon type de Kirk a été récolté dans les Iles du lac Victoria et O. parva est très probablement une race géographique ou une forme écologique, adaptée à des conditions de sécheresse plus grande de O. tenuissima Hiern, dont les graines, très petites et obtusément anguleuses, auront été transportées par des oiseaux.